

# 1

## Recommandations modulaires

### 1.3 : Ver sous-cutané (*Dirofilaria repens*)

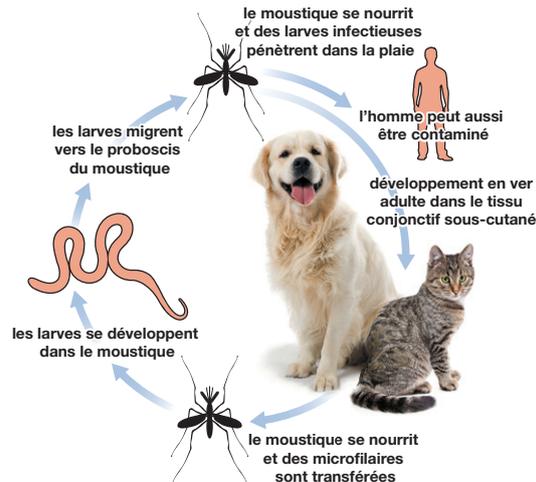
*Dirofilaria repens* est un nématode sous-cutané parasite du chien et du chat. Il se transmet par des moustiques qui opèrent comme hôtes intermédiaires. L'être humain aussi peut être contaminé.

### Distribution

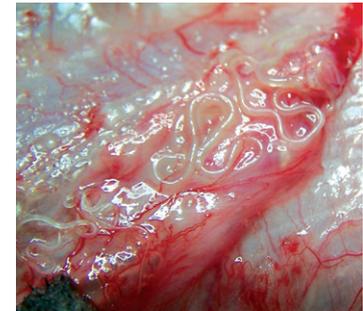
Dans de grandes parties de l'Europe, les régions où *D. repens* est endémique chevauchent celles où *D. immitis* est endémique. *D. repens* est la principale espèce rencontrée dans le Nord de la France et la Hongrie. C'est aussi la principale espèce de *Dirofilaria* responsable de zoonoses en Europe. Des infections autochtones ont récemment été signalées en Allemagne, aux Pays-Bas, en Pologne, en Autriche et au Portugal. Les infections autochtones sont contractées dans le pays où elles sont signalées.

### Cycle de vie

Les microfaires se développent en vers adultes et sont excrétées dans le système sanguin où elles sont facilement ingérées par les moustiques suceurs de sang. Elles deviennent infectieuses dans le corps du vecteur et sont transmises par la salive quand le moustique suce le sang. Les larves se développent en vers adultes dans le tissu conjonctif sous-cutané.



Le parasite mesure environ 7 à 12 cm de long



*Dirofilaria repens* se localise dans le tissu sous-cutané

## Symptômes cliniques

*Dirofilaria repens* est l'espèce de ver la plus souvent associée à la filariose sous-cutanée du chien et du chat. La plupart des infections sont asymptomatiques, mais on constate dans certains cas des nodules sous-cutanés non-inflammatoires dans lesquelles se pelotonnent des vers adultes ou des microfilaires. La plupart des chiens infectés ne manifestent pas de symptômes cliniques au cours des premières années. En cas d'infestation sévère, une dermatite grave peut être constatée.



Le ver peut provoquer des nodules sous-cutanés et des gonflements

## Diagnostic

Le diagnostic peut être posé au moyen d'une analyse sanguine à la recherche de microfilaires en circulation. Consultez la Directive 5<sup>1</sup> de l'ESCCAP pour les divers diagnostics possibles. La détection de microfilaires dans le sang de chats infestés est rarement couronnée de succès et la sensibilité est très faible en raison du très petit nombre de microfilaires en circulation.

## Traitement

La combinaison moxidectine/imidaclopride est enregistrée comme traitement adulticide. À cause des risques de zoonose, les chiens sensibles aux microfilaires devraient être traités une fois par mois pendant 12 mois avec des médicaments préventifs qui tuent les microfilaires. La filariose sous-cutanée peut être évitée efficacement et sans risque à l'aide de traitements prophylactiques chez le chien et le chat. Des traitements mensuels aux lactones macrocycliques se sont avérés efficaces pour éviter les infections sous-cutanées chez le chien<sup>2,3</sup>.

Pour informations complémentaires, consultez :

- <sup>1</sup> la Directive 5 de l'ESCCAP : La lutte contre les agents pathogènes vectorisés chez le chien et le chat.
- <sup>2</sup> la Directive 1 de l'ESCCAP : Lutte contre les nématodes et les cestodes des carnivores domestiques.
- <sup>3</sup> Consultez [www.esccap.eu](http://www.esccap.eu) pour les tableaux de produits par pays ou région.

## Prévention et contrôle

En Europe, *D. repens* est le principal responsable des infections filaires humaines. C'est pourquoi son contrôle chez le chien et le chat est très important.

Avant un départ en voyage et après un retour, les chiens et les chats doivent être examinés à la recherche de microfilaires *D. repens*. Si elles sont présentes dans l'échantillon sanguin, les chiens et les chats ne doivent pas voyager dans des régions non endémiques sans un traitement préalable contre les microfilaires.

Un traitement avec un médicament prophylactique approprié protège l'animal avant son entrée dans une région endémique.